

## CHAPITRE 15 TELL et le PRIX DE L'EAU

Chers passionnés de l'eau, chers préoccupés par l'eau

Tous ceux parmi vous qui sont nés vers le milieu du 20ème siècle et qui s'intéressent à l'histoire constateront avec le recul que la vie a changé au cours du siècle précédent comme jamais auparavant. En 1900, nous nous déplaçons principalement à pied ou en calèche, c'est-à-dire de la même façon que la série quasi infinie de nos ancêtres. Seulement 100 ans plus tard, les trottinettes électriques, les vélos électriques, les voitures (électriques ou non), les trains à très grande vitesse, les avions, les géants des mers sont devenus les moyens de transport courants dans la mesure où nous ne nous naviguons pas sur Internet. Entre-temps, nous étions (en fait les Américains) sur la lune... (mais pourquoi au fait ? nous ne pouvons pas sortir du système solaire qui s'effondrera dans seulement 2 milliards d'années). Soulignons également : après le grand conflit qui a duré 30 ans pour endiguer la puissance germanique, la population a quasiment doublé dans le monde au 20ème siècle.

Quand il y a tant de bouleversements, il est bon que certaines choses restent les mêmes, notamment la quantité d'eau disponible. Cependant, nous l'utilisons différemment que les générations avant nous. Autrefois, l'eau était un aliment (eau potable et eau de cuisson), elle servait au soin du corps (se laver et prendre un bain une fois par semaine) et elle faisait tourner des roues à eau. Aujourd'hui, il s'agit d'irrigation à grande échelle, de refroidissement/chauffage (logement, bureau, centre de données, processus industriels et centrale nucléaire) et en général de standard de vie (piscine, lavage de voiture, lavage de vaisselle). L'eau est donc devenue un moyen de transport et de stockage pour les déchets de notre civilisation, à commencer par les engrais et les insecticides jusqu'aux substances de l'industrie cosmétique et pharmaceutique.

Nombre d'entre nous voit dans tout cela une protestation de l'eau, d'autres découvrent de nouvelles possibilités commerciales. Depuis quelques années déjà, de grands groupes agro-alimentaires s'intéressent à l'eau. On n'oublie pas la vague d'indignations qui s'est abattue sur un protagoniste qui avait déclaré que l'eau était trop bon marché. Cette déclaration a été comprise comme une astuce pour améliorer le résultat du commerce de l'eau minérale. En fait, le protagoniste avait raison. Mais il avait oublié la remarque que l'accès sans discrimination (!) à suffisamment d'eau est un droit humain fondamental et que cette EAU BASIQUE ne doit avoir aucun prix.

L'eau est donc une denrée rare, et cela n'est pas seulement valable pour l'EAU STRATÉGIQUE (= eau potable du robinet). Selon le modèle de l'économie de marché, on pourrait s'attendre à ce que le prix de l'eau et surtout de l'EAU STRATÉGIQUE augmente rapidement et que des pays riches en eau réfléchissent à exporter l'eau comme du pétrole ou du gaz. Dans la réalité, le contraire ne se produit même pas, il ne se passe rien du tout. Le prix de l'eau qui, partout en Suisse a pratiquement partout la qualité de l'EAU STRATÉGIQUE, piétine depuis des années à 2 CHF par m<sup>3</sup>, ou 0,002 CHF par litre (ZÉRO VIRGULE ZÉRO ZÉRO DEUX FRANCS SUISSES !). Ceci est également environ le prix de l'eau en Europe qui est néanmoins de qualité inférieure. Pourtant pour 0,002 franc suisse, nous pouvons ajouter non seulement du sirop mais aussi tirer la chasse d'eau, CQFD : L'EAU EST TROP BON MARCHÉ.



Outre la quantité d'eau, une deuxième chose est restée identique au 20ème siècle : la propension de l'être humain à obtenir par la ruse et la force ce dont il a besoin ou ce qu'il veut. Quand l'eau devient rare, cela ne constitue pas seulement pour les poissons des perspectives désagréables mais aussi pour les gardiens des réserves d'eau et lacs artificiels. Imaginons que l'Italie du nord connaisse la sécheresse.... plutôt non. Si nous souhaitons éviter ces scénarios, nous devons élaborer et mettre en œuvre de manière coordonnée des stratégies d'eau nationales et internationales. ZEROWATERLOSS est l'impératif du moment.

ZEROWATERLOSS commence par le soin et l'entretien des réseaux existants. Il est aujourd'hui possible de détecter les fuites automatiquement et avec précision. Votre réparation améliore à la fois la disponibilité de l'eau et crée des emplois qualifiés. Et ce qu'on oublie souvent : eu égard aux pénuries qui se profilent, la réparation de fuites constitue un moyen très efficace d'économiser l'énergie. L'eau n'arrive pas directement au consommateur. Elle est captée, traitée et pompée. Dans des pays comme l'Allemagne, on a besoin de quelque 0,5 kWh pour apporter 1 m<sup>3</sup> d'eau au consommateur final. En fonction du bouquet énergétique, cela correspond à des émissions de CO<sub>2</sub> pouvant aller jusqu'à 0,5 kg. Si l'Allemagne avec son réseau d'eau relativement de première qualité perd par an quelque 500 000 000 m<sup>3</sup> d'eau en raison de fuites, quelque 250 000 000 kWh d'énergie sont ainsi perdus, ce qui correspond à des émissions inutiles de CO<sub>2</sub> pouvant aller jusqu'à 250 000 tonnes (chaque mini-fuite d'un diamètre de 4 mm entraîne à une pression de réseau de 3 bar une perte annuelle en eau de quelque 6000 m<sup>3</sup>).

Pour les nouveaux réseaux, ZEROWATERLOSS signifie que nous séparons l'alimentation avec de l'EAU STRATÉGIQUE de l'alimentation avec de l'EAU UTILE et que nous créons suffisamment de capacités de stockage, de compensation et de transport.

Mais qui doit payer tout ça ? Ce que nous considérons comme évident pour les impôts semble également correct pour la consommation d'eau : une progression tarifaire. Tandis que l'EAU BASIQUE (dans la qualité d'eau potable et d'eau utile) doit être à titre gracieux, il faut enfin payer un prix pour l'EAU DE LUXE au lieu d'une participation aux frais de ZÉRO VIRGULE ZÉRO ZÉRO quelque chose. Les compteurs d'eau pourraient dès aujourd'hui saisir séparément la consommation d'EAU BASIQUE et d'EAU DE LUXE.

La question du prix de l'eau ne connaît pas de réponse simple .... elle se trouve quelque part entre la guerre et une nouvelle vision de l'eau et l'exploitation respectueuse de celle-ci. ZEROWATERLOSS est la devise pour cette exploitation respectueuse et pour cela, notre engagement en vaut la peine.